



Le rendez-vous du mercredi

La garde d'enfants ne connaît pas la crise

ENFANCE L'entreprise Babychou vient de s'implanter à La Rochelle et couvre aussi Rochefort. Zoom sur d'autres modes de garde dans le département

CHAQUE SEMAINE « Sud Ouest » prend le temps d'explorer des sujets et thématiques forts à travers des entretiens, reportages, enquêtes...

THOMAS GHILONI

« Les parents nous confient la prunelle de leurs yeux. » Point question de parler, ici, d'ophtalmologie, mais bien de garde d'enfants. Et en la matière, Stéphanie Delavault sait de quoi elle parle. Et il vaudrait mieux, elle qui est la responsable de la nouvelle et première agence Babychou Services de Charente-Maritime, à La Rochelle (1). « J'ai des enfants et j'ai été confrontée à des problèmes de garde comme plein d'autres parents. » À ceci près qu'elle a décidé de faire de ces « problèmes » un métier : la garde des enfants.

Une réorientation à mille lieux de sa précédente vie professionnelle où elle était chef de secteur dans la grande distribution. Finalement, au bout de quinze ans de travail salarié, elle décide de tout quitter en octobre 2015. « À 35 ans, on se pose des questions », se justifie-t-elle, sourire aux lèvres. Et puis, il y avait toujours cette envie, ce projet, « d'entreprendre ». Après un bref essai dans le domaine médical, c'est donc dans celui de la garde des bambins qu'elle se lance.

« Moins cher que le black »
« Le secteur est relativement porteur à La Rochelle. La ville est assez peuplée avec un niveau social relativement élevé. Il y a des professions li-

bérales avec du travail en horaires décalés », avance Stéphanie Delavault. Pour autant, et elle le sait, elle n'arrive pas en terrain conquis. « Concernant la garde d'enfant à domicile, il y a deux concurrents (2), plus toutes les entreprises de service

à la personne », évoque-t-elle. Sans compter les baby-sitters au noir, souvent travailleurs au noir. Pourtant, la directrice de l'agence rochelaise, qui rayonne dans la ville, son agglomération et Rochefort, l'assure : « Suivant le niveau d'aides (de la CAF notamment, NDLR) et avec le crédit d'impôt (50 % des dépenses prises en compte avec des plafonds, NDLR), cela peut être moins cher que le "black". On peut descendre jusqu'à 2,50 € de l'heure. » En particulier sur les gardes dites régulières. C'est l'activité principale de l'entreprise. Si le tarif dépend notamment du nombre d'enfant à s'occuper, il faut compter, avec Babychou Services, sur un taux horaire de 22,70 € pour un bambin de moins de 3 ans et 21,50 € quand il est plus âgé.

Et en la matière il y a moyen de faire des économies, notamment via un concept « moins répandu en province ». Il s'agit de la garde partagée. Pas d'histoire de parents divorcés ici mais un partage de frais avec une autre famille. Seule condition : que le baby-sitter surveille au moins deux enfants de deux familles différentes



Différentes options de garde d'enfants sont proposées dans le département. PHOTO ILLUSTRATION AFP/STEPHANE DE SAKUTIN

avec alternance du lieu de garde chaque semaine. Une semaine chez l'un, une semaine chez l'autre.

Expérience exigée
Une diversification de service qui fait écho à d'autres comme la garde pendant les vacances scolaires avec un intervenant qui peut venir en soutien des grands-parents par exemple. Il y a aussi les événements comme un mariage ou un anniversaire. Là aussi, l'entreprise peut mandater une personne pour gérer les enfants. « La diversification permet de combler les moments creux comme les vacances scolaires, dont celle d'été », explique Stéphanie Delavault avant d'ajouter, humble, que « les concurrents, aussi, font ça ».

Là où la responsable d'agence espère tirer son épingle du jeu, c'est au niveau de « la qualité du recrute-

ment des intervenants ». Un des points qui l'a décidée à choisir Babychou dit-elle. « L'expérience dans le domaine est obligatoire. On la vérifie. C'est ce qui est le plus parlant et qui concrétise le diplôme (du CAP petite enfance, NDLR). » Et depuis le 15 décembre, date de l'ouverture de l'agence, Stéphanie Delavault est en plein recrutement. Elle recherche 30 personnes au total.

Du fait, notamment, que les demandes de tous les parents se concentrent sur les mêmes plages horaires, « c'est plutôt une activité de complément ».

D'où des embauches en CDI, des contrats intermittents à durée indéterminée, « qui permettent de moduler le nombre d'heures travaillées ». Mieux vaut donc savoir faire preuve de flexibilité pour garder des enfants.



Stéphanie Delavault est la responsable de l'agence rochelaise du réseau Babychou Services qui revendique 55 succursales en France et a pour objectif d'en compter « 100 d'ici 2020 ». XAVIER LÉOTY

(1) L'agence est située 12, place des Halles à Laleu. Tél. 06 04 11 33 68.

(2) La Compagnie des Familles au 62 bis, boulevard André-Sautel à La Rochelle. Tél. 06 58 01 66 07 et Kangourou Kids au 21, rue du Duc à La Rochelle également. Tél. 05 46 07 13 09.